

MATCH DE GALA POUR CLÔTURER LA FÊTE DU MINI-BASKET

Comme chaque année, le comité de basketball de Maine et Loire organisait sa traditionnelle fête du mini-basket le 8 mai 2014 à Cholet.

Environ 1300 jeunes licenciés ont pris part à cette grande fête du basket, qui s'est clôturée par un match amical entre deux équipes de Cholet basket, composées de joueurs pros et espoirs. Les enfants et leurs familles ont apprécié le spectacle offert par les joueurs choletais, qui ont fait le show en réalisant quelques dunks.



Demain, maxi-journée pour 1 500 mini-basketteurs

La 29^e Fête du mini-basket se déroulera ce jeudi au parc de la Meilleraie. Les mini-joueurs y retrouveront les stars de Cholet Basket...

Comme l'an passé, le grand rendez-vous du Comité de Maine-et-Loire de basket-ball tombe mal dans le calendrier scolaire. « Mais on ne changera pas la date. Le 8 mai, c'est la fête du mini-basket ! » assure Bénédicte Allard, responsable des grands

événements au comité départemental. Et pour ne rien arranger, comme l'année dernière, la grisaille devrait à nouveau envelopper le parc de la Meilleraie.

Qu'importe. Les 1 500 joueurs attendus, contre 2 000 en moyenne, auront droit à une belle fête. « Après les ateliers du matin, des tournois seront organisés pour les mini-pousin(e)s et les poussin(e)s. Des tout-petits pourront eux aussi s'initier sur des mini-ateliers ! » ajoute Bénédicte

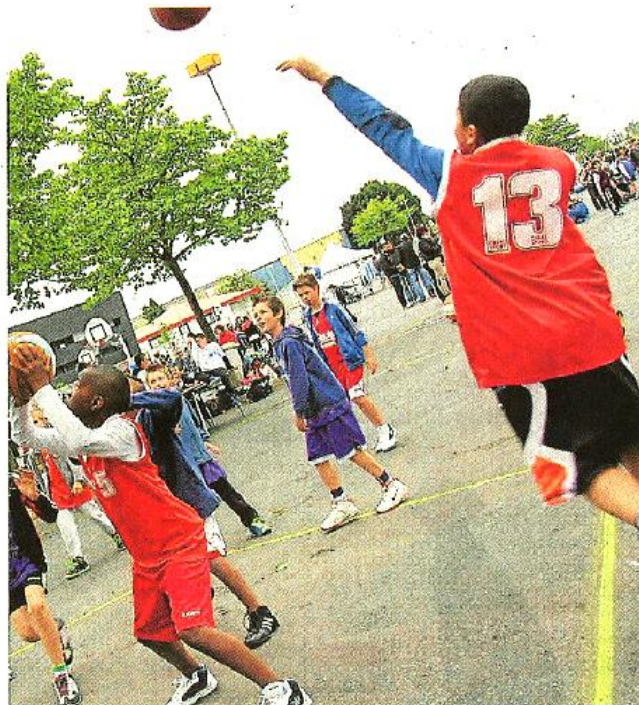
Allard. « Convivialité » et « découverte du basket » priment avant tout durant cette journée, qui se conclura par un lâcher de ballons vers 17 heures. « Les scores sont symboliques, tous les enfants seront récompensés par nos généreux partenaires » assure la basketteuse, membre des 150 bénévoles mobilisés demain. Outre les 21 mini-terrains, les halls du parc accueilleront les différents ateliers ludiques. Bénédicte Allard précise que 240 équipes sont d'ores

et déjà constituées, « mais si des clubs n'ont que deux ou trois joueurs, ils peuvent venir avec un jeune non-licencié ou s'associer à une autre équipe incomplète ». D'ailleurs, les parents et les enfants intéressés par l'activité pourront toujours pousser la porte de la Meilleraie jeudi, des ateliers seront en libre accès. Enfin, cerise sur le gâteau, les joueurs de Cholet Basket, absents l'an dernier, offriront aux jeunes basketteurs un match de gala et leurs autographes.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 mai 2014

Un « baromètre » de la pratique du basket

La 29^e édition du mini-basket, qui a réuni 1 300 enfants hier à la Meilleraie, permet de « prendre la température » auprès des clubs et des familles, explique la présidente du comité départemental.



1 325 enfants, venus de 77 clubs du département, ont participé à la 29^e édition de la fête du mini-basket, hier au parc-expo de la Meilleraie.

Entretien

Roselyne Bienvenu, présidente du comité départemental de basket. Le Maine-et-Loire compte 17 340 licenciés dont deux-tiers d'enfants et de jeunes.

Un premier bilan de cette 29^e fête du mini-basket ?

1 325 enfants, de 77 clubs différents (sur 132 dans le département), participent à l'événement. Près de 60 % des clubs sont donc représentés. C'est bien, parce qu'on a le même nombre d'enfants que l'an passé. En même temps, j'observe que c'est un chiffre en baisse, au fil des années. On cumule vacances scolaires, météo assez clémente qui peut inciter

à partir au bord de la mer... On est aussi concurrencé par les magasins de bricolage ou de jardinage ouverts ce jour férié, et fréquentés par les parents.

C'est aussi parce que des clubs ne viennent plus ?

Oui, Je ne les citerai pas, mais ce sont toujours les mêmes. Il n'est pas uniquement question de distance, car même des clubs du Choletais ne sont pas présents. Je n'ai pas d'explication... C'est pour cette raison que cette fête du mini-basket est un bon moyen pour prendre la température. C'est un baromètre. Est-ce que les gens viennent en famille ? Est-ce que c'est toujours pertinent de l'organiser le 8 mai ? Nous allons envoyer un questionnaire à ces clubs, pour

savoir pourquoi ils n'ont pas fait le déplacement.

Alors que certains sont vos « partenaires » dans l'année...

En effet. Le comité départemental attribue des terrains neutres pour les coupes et challenges de l'Anjou (quarts de finale, demi-finales et finales, hommes et femmes). Ces épreuves attirent beaucoup de monde, et donnent aux clubs et aux communes une exposition extraordinaire. Les entrées sont, de plus, payantes : c'est bien mieux que des subventions municipales ! La plus-value est énorme. Pour les quarts de finale par exemple, 20 communes sont candidates, et seules 4 sont sélectionnées. Alors, j'estime que

c'est donnant-donnant. Les clubs devraient faire l'effort d'être présents.

Comment expliquez-vous cette défection ?

Peut-être que certains parents ne veulent pas se lever. Quand on vient de Pouancé, il y a 90 km à faire. Il faut arriver à 8 h 30 à la Meilleraie, et donc se réveiller à l'aube. On pense que c'est mieux pour les jeunes, qui sont en forme tôt, et fatigués en fin d'après-midi. Mais si les parents le préfèrent, et que c'est l'évolution de la société, on peut aussi débiter plus tard, et finir vers 18 ou 19 h. C'est dommage, car la relève est ici, à la Meilleraie. Cholot-basket vient de la base de la pyramide.

Christian MEAS.